

L'ADMISSION ET L'ABSOLUTION DES PÉNITENTS DANS LA LITURGIE DE PRÉMONTRE

Dans ses *Origines du culte chrétien* ¹⁾, Mgr. Duchesne a consacré un chapitre à l'étude des rites, autrefois en usage dans l'Eglise, pour la pénitence publique. Il y a retracé l'origine et l'histoire de législation canonique qui condamnait certains prévaricateurs, particulièrement notoires, à une expiation sévère et publique avant de pouvoir être réadmis à la communion des fidèles.

On observe, qu'au IV^e siècle, les coupables devaient solliciter eux-mêmes de l'autorité ecclésiastique la faveur d'être reçus au nombre des pénitents. La correction imposée commençait alors, et empruntait toutes ses rigueurs à l'ascèse monastique. Le pécheur se trouvait dans la situation d'un chrétien qui, après avoir perdu l'initiation baptismale, travaillait à la récupérer. Nouveau catéchumène, il se préparait, par une épreuve très dure, à la réconciliation. Parfois on l'enfermait dans un monastère pendant toute la durée de l'amendement. A l'église, il se tenait au milieu des non-baptisés, et restait exclu avec eux de la célébration eucharistique. Un pénitencier devait surveiller l'accomplissement fidèle des sanctions pénales. Lorsque le châtiment prenait fin, le coupable était publiquement absous de sa faute, et réincorporé à l'assemblée chrétienne, comme il l'avait été jadis en recevant le baptême.

Deux cérémonies liturgiques présidaient au rituel de la pénitence publique depuis le V^e siècle.

La première a lieu le mercredi qui ouvre le carême, avant la procession et la messe stationale. Elle consacre l'admission des coupables à l'expiation publique, qui se prolongera pendant toute la durée de la sainte Quarantaine. Elle comprend généralement, après une exhortation du pontife, la récitation des psaumes pénitentiels

1) Cinquième édition. Paris, 1920, pp. 456-466.

et de quelques prières implorant la miséricorde divine pour l'amendement des pécheurs condamnés. La seconde, celle de la réconciliation, se déroule le jeudi saint, au cours de la messe matinale. Le cérémonial n'a pas changé. Seul le texte des oraisons varie et est mis en rapport avec la fin de l'épreuve.

La liturgie des pénitents finit par tomber en désuétude, par suite de l'adoucissement progressif, et même de la disparition totale de l'expiation publique. Après le IX^e siècle, on n'en trouve presque plus de trace dans les livres officiels ²⁾. Toutefois de nombreux coutumiers monastiques, et quelques liturgies locales en ont gardé le souvenir. Au XII^e siècle la cérémonie prend, insensiblement, une signification symbolique, qui va en assurer la survivance : tous les fidèles sont invités à se regarder comme pénitents pendant le carême. C'est alors, du reste, qu'apparaît le rite de l'imposition des cendres au début du grand jeûne.

Parmi les « Ordines » monastiques ayant maintenu le rituel de l'admission et de la réconciliation des pénitents, figure celui de Prémontré. Il va sans dire que, là aussi, la cérémonie n'a plus qu'un sens symbolique, car, lors de la fondation de la famille norbertine, et de la codification de sa liturgie, au XII^e siècle, la pénitence publique n'existait plus depuis longtemps.

L'Ordinaire de Prémontré, rédigé très probablement du vivant d'Hugues de Fosses († 1164), premier abbé de Prémontré, et successeur de Saint Norbert dans le gouvernement de l'Ordre, s'exprime à ce sujet de la façon suivante :

IN CAPITE JEJUNII

Cum autem Sexta cantata fuerit, exeant fratres, exceptis ministris altaris, et discalcient se, pulsatoque signo, ad chorum cicius revertantur. Interim, vero, sacriste ante gradus presbiterii tapetia sternant ; ubi abbas, medius inter dyaconum et subdyaconum, ad septem psalmos prosternatur, ceteris ministris super formas recumbentibus. Dictis itaque septem psalmis sine letania, secuntur collecte, sicut in missali continentur, quas abbas prosternatus dicat ; postea subjungat *Misereatur* et *Indulgentiam*. Alii vero fratres interim, flexis genibus, super formas procumbentes sint.

Post hoc, prelatus surgens benedicat cineres, premittens *Adjuto-*

2) I. Schuster, *Liber Sacramentorum*, t. I, pp. 143-154. Bruxelles, 1925.

rium nostrum, Dominus vobiscum, collectam Deus, qui non mortem, nichil adjiciens, nisi quod cineres aqua benedicta aspergat. Quos postquam asperserit, incipitur a Cantore antiphona Exaudi nos, Domine, cum psalmo et Gloria Patri; et antiphona repetitur. Et omnibus ab ebdomadario respersis, incipiat statim antiphona Immutemur. Et primus abbas, genibus flexis, eo modo quo ceteri, sive a priore sive a cantore sacerdote, sacros recipiat cineres. Deinde stans super gradum, et conversus ad chorum, super singulorum capita benedictos cineres mittat, incipiens a ministris altaris, omnibus flectentibus genua in terram. Et quamdiu dantur cineres, cantentur antiphone Immutemur, Juxta vestibulum et Propitius, et responsorium Emendemus in melius, si necesse fuerit, cum aliis huic tempori congruentibus. Cumque omnes, per impositionem cinerum, sue corruptionis memores esse moniti fuerint, tunc abbas, lotis manibus, ibidem ante gradus presbiterii dicat Dominus vobiscum, Oremus. Concede nobis, Domine . . . 3)

FERIA V^a IN CENA DOMINI

Hac die, post Nonam, sicut in Capite jejunii dictum est, prostratis omnibus, dicuntur septem psalmi, sine *Gloria Patri*, et sine letania. Sequitur *Kyrieleyson, Pater noster*, cum collectis que in missali continentur. Et post collectas subjungatur *Misereatur vestri et Indulgentiam* 4).

On remarquera, au Mercredi des Cendres, l'insertion de la bénédiction et de l'imposition des cendres comme rite totalement indépendant de celui de l'admission des pénitents. La rubrique de Prémontré se fait ici l'écho des Us de Cîteaux, auxquels la phrase : *Cumque omnes, per impositionem cinerum, sue corruptionis memores esse moniti fuerint* est littéralement empruntée 5).

Ainsi donc, déjà au XII^e siècle, l'imposition des cendres sur la tête des fidèles a élargi sa signification primitive ; elle n'est plus exclusivement en rapport avec la pénitence quadragésimale, mais a également pour but de rappeler la corruption originelle et le retour de l'homme à la poussière dont il est sorti.

La collecte, qui sert de formule à la bénédiction des cendres,

3) Manuscrit de la fin du XII^e siècle, conservé à la Bibliothèque de Munich, n° 17174 fol. 68vo-69.

4) *Ibidem*, fol. 75.

5) Voir à ce sujet M. Van Waefelghem, *Le Liber Ordinarius*, p. 184, note 2. Louvain, 1913.

conjugue parfaitement ces deux aspects. En voici la teneur, d'après un collectaire de l'abbaye de Grimberghen datant de 1400.

Oremus, Deus qui non mortem, sed penitentiam desideras peccatorum; fragilitatem humane conditionis benignissime respice, et hos cineres, quos causa proferende humilitatis, atque promerende venie, capitibus nostris imponi decernimus, benedicere pro tua pietate digneris: ut qui nos cinerem esse, et ob pravitatis nostre meritum, in pulverem reversuros cognoscimus, peccatorum omnium veniam, et penitentibus premia repromissa consequi mereamur. Per Dominum nostrum...

Post datos cineres:

Oremus. Concede nobis, Domine, presidia militie christiane sanctis inchoare jejuniis, ut contra spirituales nequitias pugnaturi, continentie munitamur auxiliis. Per Christum ⁶⁾.

Transcrivons maintenant le texte des oraisons usitées pour l'admission à la pénitence, et l'absolution le jeudi saint:

FERIA IV IN CAPITE JEJUNII

Primo dicuntur septem psalmi penitentiales; sequuntur preces:

℣. *Ego dixi, Domine, miserere mei.*

℞. *Sana animam meam, quia peccavi tibi.*

℣. *Salvos fac servos tuos.*

℞. *Deus meus, sperantes in te.*

℣. *Convertere, Domine, usquequo.*

℞. *Et deprecabilis esto super servos tuos.*

℣. *Ne memineris iniquitatumstrarum antiquarum.*

℞. *Cito anticipent nos misericordie tue, quia pauperes facti sumus nimis.*

℣. *Adjuva nos, Deus salutaris noster.*

℞. *Et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.*

℣. *Domine Deus virtutum, converte nos.*

℞. *Et ostende faciem tuam, et salvi erimus.*

℣. *Domine, exaudi orationem meam.*

℞. *Et clamor meus ad te veniat.*

℣. *Dominus vobiscum.*

℞. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus,

Omnipotens sempiterne Deus, confitentibus Tibi famulis tuis, pro

6) Manuscrit non coté, conservé à l'abbaye de Grimberghen, fol. 28 vso.

tua pietate relaxa peccata ; ut non plus noceat eis conscientie reatus ad penam, quam prosit indulgentia tue pietatis ad veniam. Per Christum.

Oremus. Exaudi, Domine, preces nostras, et tibi confitentium parce peccatis : ut quos conscientie reatus accusat, indulgentia tue miserationis absolvat. Per Christum.

Oremus. Deus infinite misericordie, veritatisque immense, propitiare iniquitatibus nostris, et omnibus animarum nostrarum medere languoribus : ut miserationum tuarum remissione percepta, in tua semper benedictione letemur. Per Christum.

Oremus. Adesto, Domine, supplicationibus nostris, nec sit ab hiis famulis tuis clementie tue longinqua miseratio ; sana vulnera, eorumque remitte peccata, ut nullis a Te iniquitatibus separati, tibi Domino semper valeant adherere. Per Christum.

Oremus, Deus, sub cujus oculis omne cor trepidat, omnesque conscientie contremiscunt, propitiare omnium gemitibus, et cunctorum medere vulneribus ; ut sicut nemo nostrum est liber a culpa, ita nemo sit alienus a venia. Per Christum.

Oremus. Domine, Deus noster, qui offensione nostra non vinceris sed satisfactione placaris, respice quesumus ad hos famulos tuos, qui se tibi peccasse graviter confitentur ; tuum est absolutionem criminum dare, et veniam prestare peccantibus, qui dixisti penitentiam malle quam mortem ; concede ergo, Domine, hoc ut tibi penitentiae excubias celebrent, et correctis actibus suis, conferri sibi a Te sempiterna gaudia gratulentur. Per Christum.

Oremus. Famulos tuos, quesumus, Domine, ab ira tua confugientes ad Te, paterna recipe pietate ; ut qui Majestatis tue flagella formidant de tua mereantur venia gratulari. Per Dominum.

Absolutio :

Misereatur vestri Omnipotens Deus, et dimissis omnibus peccatis vestris, perducatur vos ad vitam eternam.

Indulgentiam et absolutionem omnium peccatorum nostrorum et gratiam sancti Spiritus tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus 7).

FERIA V IN CÆNA DOMINI

Omnia ut supra.

Oremus, Adesto, Domine, supplicationibus nostris, et me, qui

7) Collectaire de Grimberghen, cité plus haut, fol. 27-28 vso.

etiam misericordia tua primus indigeo, clementer exaudi, et mihi, quem non electione meriti, sed dono gratie tue constituisti operis hujus ministrum, da fiduciam tui muneris exequendi, et ipse in nostro ministerio, quod tue pietatis est, operare. Per Christum.

Oremus, Presta, quesumus, Domine, hiis famulis tuis dignum penitencie fructum : ut Ecclesie tue sancte, a cujus integritate deviarant peccando, admissorum reddantur innoxii veniam consequendo. Per Christum.

Oremus. Deus humani generis benignissime conditor, et misericordissime reformator, qui hominem, invidia dyaboli ab eternitate dejectum, unici Filii tui sanguine redemisti, vivifica hos famulos tuos, quos tibi nullatenus mori desideras, et qui non derelinquis devios, assume correctos. Moveant pietatem tuam, quesumus, Domine, horum famulorum tuorum lacrimosa suspiria, Tu eorum medere vulneribus, Tu jacentibus manum porrige salutarem, ne Ecclesia tua aliqua sui corporis portione vastetur, ne grex tuus detrimentum sustineat, ne de familie tue dampno inimicus exultet, ne renatos lavachro salutari mors secunda possideat. Tibi ergo, Domine, supplices preces, tibi fletum cordis effundimus, Tu parce confitentibus ; ut sic in hac mortalitate peccata sua, Te adjuvante, defleant, qualiter in tremendi iudicii die sententiam dampnationis eterne evadant, et nesciant quod terret in tenebris, quod stridet in flammis, atque ab erroris via ad iter reversi justicie, nequaquam ultra vulneribus saucientur, sed integrum sit eis atque perpetuum et quod gratia tua contulit, et quod misericordia reformavit. Per Christum.

Oremus. Preveniat hos famulos tuos, quesumus, Domine, misericordia tua ; ut omnes iniquitates eorum celeri indulgentia deleantur. Per Christum.

Oremus, Assit, quesumus, Domine, hiis famulis tuis inspiratio gratie salutaris, que cor eorum fletuum ubertate resolvat, sicque macerando conficiat, ut iracundie tue motus idonea satisfactione conpescant. Per Dominum.

Misereatur. — Indulgentiam ⁸⁾.

Nous remarquons, plus haut, que cette double cérémonie resta en usage durant tout le moyen âge dans bien des coutumiers locaux. Citons, à titre d'exemple, un passage de l'*Ordinarium Sancti Petri Lovaniensis*, manuscrit du XIV^e siècle, conservé à la Bibliothèque Royale de Belgique ⁹⁾ :

8) Collectaire de Grimberghen, cité plus haut, fol. 34-35.

9) Manuscrit n° II, 1448, fol. 18 vso et 25 vso.

In capite jejunii.

Ad benedicendum cineres sic incipitur : *Dominus vobiscum. Oremus, Omnipotens sempiterne*. Aspergantur aqua benedicta. Quo finito, sacerdos dicat *Confiteor*, et omnes prostrati cantent VII psalmos penitenciales, cum precibus et collectis, ut habentur in missali libro. Post hoc aspergatur aqua benedicta populus, cantando *Exaudi nos*, psalmum *Salvum me fac Deus*. Liber evangeliorum circumferatur. Sequitur collecta *Parce Domine*. Postea incipiat sacerdos antiphonam *Immutemur*, vel antiphonam *Juxta Vestibulum*, aliam *Scindite*. Sacerdos vero, quando imponit cineres capitibus singulorum, dicit : *Memento homo quia cinis es, et in cinerem reverteris*. Si opus fuerit, cantentur responsoria *Emendemus, Tribularer*. Sequitur introitus ad missam.

Feria V^a, in Cena Domini.

Ante missam prosternantur omnes ad terram, et facta confessione, cantent psalmos penitenciales, cum antiphona *Cor mundum*. Sequitur *Kyrie eleison . . . , Pater noster*, cum precibus et collectis congruentibus, et ad officium diei pertinentibus. Postea fiat sermo ad populum. Hiis finitis, fiat omnibus absolutio. Ad missam . . .

Dans la plupart des compilations liturgiques ces textes traditionnels n'ont pas trouvé grâce devant les correcteurs du XVI^e siècle. Les livres romains, sauf le Pontifical, n'en ont pas gardé de trace.

A notre connaissance, seule la liturgie de Prémontré conserve encore aujourd'hui ces belles prières, vestiges saisissants d'une coutume disparue, depuis des siècles, dans la pratique pénitentielle de l'Eglise. Ici aussi, néanmoins, les réviseurs de la Renaissance avaient remanié le latin archaïque des formules, rédigées à une époque peu brillante du parler littéraire. Par un sentiment de piété et de respect pour des monuments d'une antiquité vénérable, la commission, chargée tout récemment de la réédition des livres de chœur de l'Ordre, a réclamé le retour intégral à la leçon primitive.

Bruxelles.

Plac. LEFEVRE, O. Praem.